

Peuple de l'hippocampe, unissons-nous!

Depuis trop longtemps les puissants de ce monde joinssent de la douceur de la soie et du réconfort du bon un alors que nois sommes aux premières loges de la famine, des maldoies et des guerres. Que vous l'appelies république ou que bous l'appelies monarchie, le peuple souffre, cec est un fait. Le peuple a fainy, le peuple a froid. La misère le pousse au crime du priré, au vice!

Ac blâmes pas la révolte sir les humbles paysans, mais bénonces la nusère, fléau d'une classe et péril de toutes. Paysannes, paysans, femmes et hommes de métier de font horison, unissons-nons! Dénonçons cette misère qui n'est pas seulement la souffrance de l'induidu, mais bien la ruine de tous royaumes conforbus.

Dous cropes que ce n'est qu'une lutte pour les papsans, détrompes-bous!
À l'image du Roi Lunclaine, et de la noblesse de Rate qui desquis des décenuies démontrent leur magnament ét leur soutien enders leur population, guerriers, nobles et souverans, rejoignes les troupes de l'ELPBR pour laire valoir les droits du peinle, nouveaux esclaives de ce monde.
Répondes à mon appel, moi, Alam Écricaix, paladin du peuple, pour que les papsans et papsannes de tout horison puissent jouir de la même qualité de du que ceux et celles de Rougebourg!
Ensemble, rémersons la treaume!

Leur monopole de la violence doit cesser! Avant de manger de la brioche dans leurs palais, ils devront d'abord digérer nos panais!



Qu'est-ce qu'une chevauchée?

Il s'agit d'une méthode de pillage pour affaiblir la production d'un autre ronaume. Les plus détachés vous parleront de stratégie militaire ou encore d'une cuse. Alors qu'en réalité, il s'agit d'une façon de punir et de faire souffirir le peuple. C'est une vaque d'actre et de sang qui s'abat sur un peuple, sans foard pour les dommages causés.

Norsqu'un manhais noble est trop pleutre pour faire la guerre de façon propre, en attaquant une fortreresse ou un château directement, il s'attaque à la fondation de foute société : le peuple. Il assemble ses cadalters pour massacrer des paysans affin de briser le moral du peuple, de priver

l'ennemi de matières premières et ainsi le forcer à combattre. La violence et la terreur sont les seuls objectifs de cet assaut.

Dar le feu et par la mort, on vise les paysans directement.

À baincre sans péril, on triomphe sans gloire. Et à cet instant, mes pensées se fournen vers les gens du pruple qui ne sont pas spécialistes dans l'art de la guerce, en plus d'être armés pandrement.

Voità les chedauchées que vous propose Julia Franz Earder! Pire encree, celte par la comment de propose de la comment de proposition de la commentation de la comment

> Nous sommes ici pour empêcher cela et protéger les sans défenses. Le pemple a fini de souffrn!





LÀ EST LA QUESTION! DÉCOUVREZ-LE ICL

Quand vous vous imaginez en train de labourer les champs, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit?

- Ah l'air frais! J'aime aider mon peuple.
- Le travail de la terre c'est pour les pauvres!
- Ça va faire de bon panais!

Pour cette question, il est recommandé de demander l'avis d'un paysan; payez-vous justement vos paysans pour leurs récoltes?

- Solar sonnant, évidemment!
- Je ne les paie pas, c'est ça la justice. C'est tout ce que méritent ces gueux!
 - Je récolte ce que je sème.

Que pensez-vous de l'idée de ne pas payer les gens pour leurs services?

- C'est impensable! Ce serait de l'abus de pouvoir.
 - Le monde idéal!
 - Quoi? Pas encore! Est-ce qu'ils vont monter les taxes aussi?

À la question précédente, avez-vous demandé l'avis d'un paysan?

- Oui, sans hésiter!
 - Non, nul besoin de ces ignorants!
- Euh... c'est moi le pavsan.

Pensez-vous être un hon noble?

- En toute humilité, il y a toujours place à l'amélioration, mais je fais de mon mieux.
- Sans hésiter! Demandez au peuple! Il n'a pas le choix de vous dire oui.
- Je ne suis même pas un noble!

Vos résultats :

PLUS DE : Bon noble. Qu'attendez-vous pour

vous battre pour votre peuple? PLUS DE : Mauvais noble. Il est temps de vous

rattraper en soutenant le peuple au combat!

PLUS DE : Paysan. Prenez votre fourche et

joignez-vous à la révolte!



Lunclame le libérateur Le cauchemar de l'Empereur Ane fois de plus il vient libérer Le peuple que l'on a mal mené



Abigaelle Rougeloise Seigneure de Rougebourg

Opé opé le moment est benu de clamer L'histoire, qui du peuple, est la plus adorée Celle d'une Seigneure dont la finesse de sa lame L'a d'énale ouc la crandeur de son âme

Sa réputation n'est plus à faire Elle tient un front par sa propre volonté Bertin disait: Elle seule peut coordonner TINN. Beaux Bâtards et Relinuaire.

D'une poignée d'incorruptibles papsans Elle a su faire une armée redoutée Fierté au coeur et épée à leur flanc Ils la subpraient unsul'aux confins du duché

Même jusqu'aux genoux dans l'or Jamais elle n'oublie son deboir D'abandonnant pas Kougebourg à son sort Le peuple, partout, chante sa Gloire

Vous nobliaux et adeptes des vils Prenes donc la Rougeloise en exemple Pour que partout en l'Opppocampe Il fasse aussi bon vivre ou'en Fonville



-Fanchon et Bertin -Bombance le Vert







Alors qu' Coward d'Orléans s'apprête à recevoir ses convives pour le bal d'hiver, un vent de murmures provenant des ruelles froides de Méridia apporte des nouvelles troublantes.

« Maubais noble »

Pouvait-on lire, gravé sur certaines des pierres du pavé montant jusqu'à sa salle de réception.

Certains auraient même poussé l'audace jusqu'à afficher des caricatures sur un babillard non loin des festivités.

Ellana d'Azkul

Tête de dragon Cœur de chèbre Corps de lion

La reine

Ellana d'Arganne est aussi près de son peuple qu'elle l'est de l'or et du blé.

Elle donne les moyens aux femmes et aux hommes de toutes classes.

D'hurler et de mordre... Plus fort que la bête.



Gabriel ler

Drine de Bertmett. Prince des Manbais Dobles

Laisses-moi vous raconter La triste histoire de Gabriel premier Alors qu'il est forgé au ceur des Hammes C'est dutôst une die de démoi qu'il réclame

Al passe sa bie à cassembler et biriger Haus il ne fait pas bes femmes et des hommes une priorité. Al préfère se padanter avec son or et ses beaux atours Pendant que de sa main droite il estroque le peuple de ses mandans tours

Par la suite il est victorieux en Empire Mais une victoire militaire n'est pas suffisante Al doit pousser l'audate jusqu'à faire souffrir Les vapsans du monde et leurs idées socialisantes

Sabriel vous êtes le Prince des mandais nobles Lorsqu'avec une petite poignée vous réaliseres Que seul au monde en fait vous êtes tombé Et que le feu du veude ne fait das que vriller

Il. Marque. Au. Fer. Rouge. Manbais Doble.





Prince St-Félix

Dit le Mi- barde, Mi- Guerrier Le fait point les choses à moutié Passant aisément de l'hallebarde à la mandoline Sa verve habile est autant rassembleuse que cabotine

Le vrai protagoniste de l'hippocampe Unitie à grand coups de mythique quête Libérant le peuple, à chacune de ses conquêtes Offrant à tous chaumières et hampe

Entre deux tournées des Pulsars Il persécute les immondices de toutes parts Car la scule chose que craint Isphet venu le soir C'est le clone de Clars, perché, dans le noir



-Fanchon dit le Caneton -Bombance le Vert





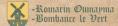
Germain Cassé

Il n'y a pas que des démons au cœur de Matienbourg Le peuple s'y troube, le cœur battant au rothme des tambours A trabers le sang et la guerre, ils ne sont qu'une poignée Croyes le ou non, ils nous ont contactés

Uni sous la bannière de la Haute Garde L'Empire seinble présent, serait-te un mirage? Alors qu'à l'Ouest Julia chébaiche et tue À l'Est Germain rasseinble les condaincus

Fils et filles de vertueux forgerons De leurs hallebardes ils viennent rappeler Qu'ils sont descendants de vûcherons Les maubais nobles s'en souviendront

Quand comme la guillotine, le hachoir du peuple biendra Cassé leurs fronts.





Léon de Bourgogne Sciencier de nul part. Trésorier sans histoire.

Du haut de son béret hautain Il a des airs que l'on reconnaît

Pleutre jusque dans la moelle

Une défaite n'est pas suffisante Il en redemande

Son Or il a su le garder Pour du peuple etre abantagé Alors qu'il s'invente trésorier Pour se couvrir de banité

Mon cher, c'est bien beau rêver Mais le peuple sera ton cauchemar dernier Que tu feras bien éveillé Et de toi ne resta qu'un songe desespéré







Isphet

Sombree dang l'oubli il n a des milliers d'années Liche des temps anciens, disciple de Samaste De son urne nar erreur fut libérée

Depuis, de domaine en domaine on la voit roder Répandant sur la Cité des Sables et ses alliés Désolation, misère et moult calamités

La corruption qu'elle cultime comme le chiendent s'étend tout au long de sa province. Paisant fi du bien-être des bibants, elle tient le monde dans sa pince.

Redemptoristes, Arrogants et Arrachés,

armés de leur courage de foi trempé, combattent sans relache afin de l'arrêter

Initiée aux magies anciennes depuis oubliées, la Morte-Reine souffle son rale telle une pestiférée terrassant, sans distinction, peuples et couronnés Relevant les moribonds en une milice de damnés

Les bents du désert ont changé de direction. Craignes pour vos vieux os. L'heure n'est plus aux désolations. puissies-bous tomber de haut



-Fanchon et Bertin de la Basse-Cours -Combance le Vert





Il etait une fois un homme rempli de vice

De tous, l'avarice était sa complice

Bâtissant châteaux pour y coucher ses joyaux.

Alors que le peuple n'avait pour toit que leur peau.

Gardant jalousement sa fortune près de son cœur.

Les cordons de sa bourse ne se lâchant que pour celle de l'Empereur.



Just like a beautiful flower. Lady Catherine of Kasarun arew from the earth.

She has the modesty of a peasant at heart, but her soul is truly noble.

She is the voice of those who can't speak and the breaker of chains.

Now it's time for her to reap and remove the weeds from her beloved land.

Famous quote:

« Southern land, me mill rebuild! » *As a small stone is falling from

a castle in the middle of nombere



Thorstein Seigneur de Kintsheim

Alors que le Loup Alpha se tient généralement berrière la meute. Le Loup bannieux, quant à lui, prend place à l'abant seène, sans soucis. Alors que nous cropions l'Empire sur la boie d'être changé et repenti. La bêre blanche semble en fait être le moutan unir de la fratire.

C'est en Kintsheim même que le conflit prend vie. Le louveteau n'a-t-il pas le contrôle sur les riches banquiers? Parce qu'il semble que son honneur est en train d'être acheté.

Nous pensions qu'il s'agissait d'un conflit de moral, Mais en fait, le solar a corrompu l'animal.

Plus il s'éloigne de ses baleurs, Plus le loup s'habitue à vivre sans pudeur, Mus il abandonne son instinct

Plus il abandonne son instinct, Plus il se rapproche de sa fin.





te Très très double Sire Lambert de Bordeleau du Hubert II d'Haldorf.

die l'oie fâchée

Chevalier aux couleurs du ciel En quête de reliques Au nom de sainte-avelle

Devenu roitelet d'une terre perdue Il travaille sans relâche Pour rassembler le peuple déçu

Ses terres longtemps inhospitalières Trouberont peut-être leur gloire Grâce aux combattants du reliquaire

Et nous verrons entin le visage heureux Sous son couvre-chef décoré Du seigneur Hubert deux











Rakim Changedenom
Bako de Carcosa

À la tête du Royaume Jaune Changedenom, bienveillant Règne sur les flots D'Caux-Noirs et de Vigo

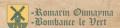
Champion du monde Archipel Imprenable La nation protonde Des victorieux incropables

La toile de Carcosà se tisse D'un domaine à l'autre subsiste Les échos du monde du vice Protègent le Père, la Mère et le fils

Entouré.

Du collectionneur avide, Pahid De la forte de la tactique, Talik Des chants fous, Moosoo Du rassembleur de foules, Zamsoum

Qui osera, détrôner Carcosa,





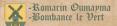
Rathan Rex

Roi des Terres Du Sud Le Briseur des chaînes

La flèche, une fois lancée dans le vent Est libre, tout comme le roi Kathan Il est dur de prédire la cible C'est la trajectoire qui prime

Pourquoi porter lourde armure Et s'encombrer de procédures Quand on peut s'entourer des siens Et prendre son destin en main

Vivre pour ses idéaux Le cœur chaud Briser des cages La tête froide







Sadjhi Oromë

Il est dur pour un homme de comprendre la réalité des elfes. Il est facile de se perdre dans tant d'allégresse. La chance nous a mené jusqu'au don trèlle. Ce pemple ancien nous a fant une promesse.

Si l'on peut dire qu'ils ont déjà vécu cette vie, Certains ont à revoir de prendre le peuple pour acquis. Il n'est pas vénin de voir ce peuple ancien Rejoindre le côté du peuple, et non le malin

Sadihi nous a rejoint alors que nous abons cru Entendre un cor d'Orc rien de plus Pourtant aujourd'hju c'est la guerre! Et les elfes sont du côté des fuers!

Les Hommes, les Elfes! Une union légendaire! Les Hommes, les Elfes! Une bictoire militaire!





Attention mes chers, Ne vous laissez pas duper Des velles paroles de ces commères Qui confondent aisément Bonheur et Servilité

De leur prose dépasse le jupon hautain De ce millénaire discours suffisant Que pour être de bons paysans On se doit d'être paubres larbins



Le peuple voit clair dans vos manigances A son intelligence vous ne faites qu'offense Car peut-être est-il de richesse démuni, Mais d'Esprit il est serti

Mais detrompez-vous messires et mes dames Certes, à la vataille, les champs l'on préfère Mais lorsque la chose est nécessaire On sait aussi dégourdir nos lames

